

# BULLETIN MENSUEL

## DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

# DE LYON

SOCIÉTÉ DE SCIENCES NATURELLES, RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



33 rue Bossuet, F 69006 LYON

### SOMMAIRE

ANJUBAULT E. et EXBRAYAT J.-M. – Contribution à la connaissance de l'appareil génital de <i>Typhlonectes compressicauda</i> (Duméril et Bibron, 1941), Amphibien Gymnophione. I. Gonadogenèse .....	379
ANJUBAULT E. et EXBRAYAT J.-M. – Contribution à la connaissance de l'appareil génital de <i>Typhlonectes compressicauda</i> (Duméril et Bibron, 1941), Amphibien Gymnophione. II. Croissance des gonades et maturité sexuelle des mâles. ....	393
GOMY Y. – Contribution à la connaissance des Histeridae de la République du Yémen (Coleoptera) .....	406
MACQUERON G. et J.-L. — Compte rendu de la sortie de la section botanique dans le Var, les 29, 30, 31 mai 2004 .....	373
Analyse d'ouvrage .....	372
Table des matières .....	421

### CONTENTS

ANJUBAULT E. et EXBRAYAT J.-M. – Gonadogenesis in <i>Typhlonectes compressicauda</i> (Duméril et Bibron, 1941), Amphibia Gymnophiona .....	379
ANJUBAULT E. et EXBRAYAT J.-M. – Growth and sexual maturity in <i>Typhlonectes compressicauda</i> males, Amphibia Gymnophiona .....	393
GOMY Y. – A contribution to the knowledge of Histeridae (Coleoptera) of the Yemen Republic ...	406
Book review .....	372

## Contribution à la connaissance des Histeridae de la République du Yémen (Coleoptera)

**Yves Gomy**

2 boulevard Victor Hugo, F 58000 Nevers.

**Résumé.** – Localités de capture de 15 espèces d'Histeridae récoltées au Yémen par M. G. de Rougemont. Description de *Tribalus (Tribalus) rougemonti* n.sp. 11 espèces sont citées pour la première fois du Yémen et leur origine afro-tropicale est discutée. Une espèce est citée pour la première fois de la Gambie et une autre de la Martinique. L'Holotype par monotypie de *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller est confirmé. *Saprinus (Saprinus) peezi* Vienna, 1980 est mis en synonymie avec *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller, 1944.

**Mots-clés.** – Coleoptera, Histeridae, *Tribalus* Er., nouvelle espèce, synonymie, Yémen.

### A contribution to the knowledge of Histeridae (Coleoptera) of the Yemen Republic.

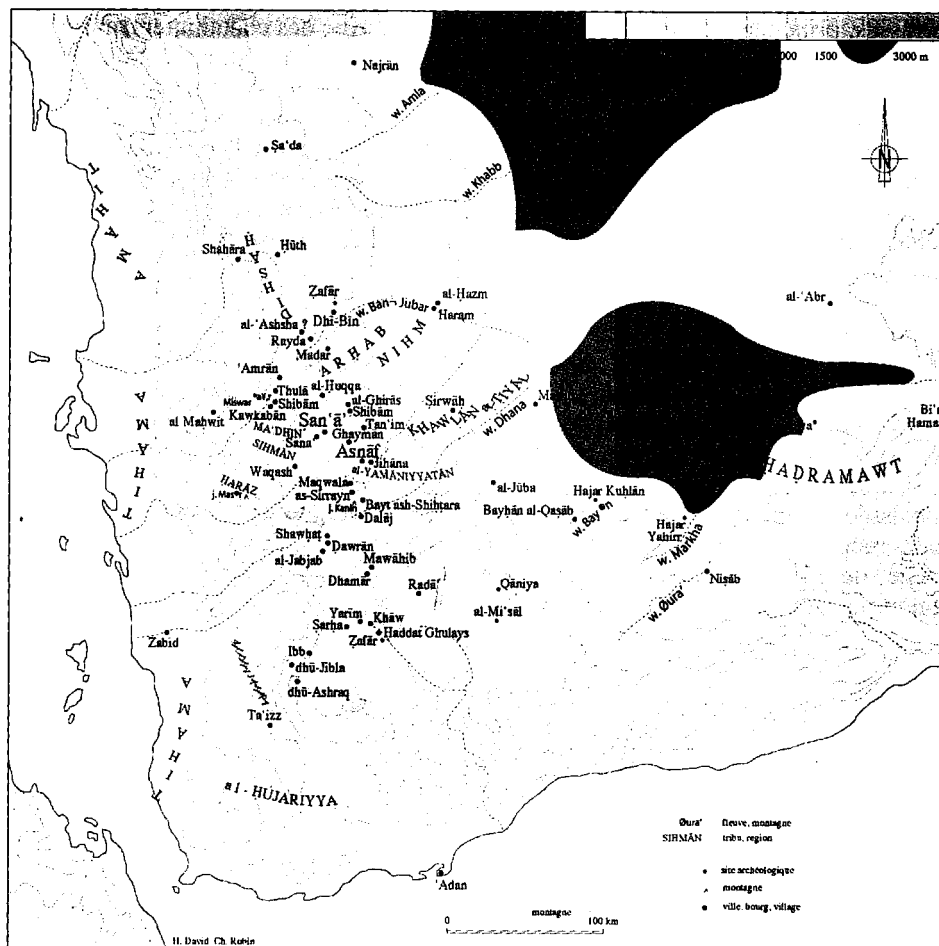
**Summary.** – The localities of 15 species of Histeridae captured in Yemen by M. G. De Rougemont are detailed. The species *Tribalus (T.) rougemonti* n.sp. is described. Eleven species are cited for the first time from Yemen and their afro-tropical origin is discussed. Two species are cited for the first time, from Gambia and Martinique respectively. The holotype by monotypy of *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller is confirmed. *Saprinus (Saprinus) peezi* Vienna, 1980 is synonymised with *S. (Saprinus) simplicifrons* G. Müller, 1944.

**Key words.** – Coleoptera, Histeridae, *Tribalus* Er., new species, synonymy, Yemen.

## INTRODUCTION

Cela fait presque deux décennies (déjà !) que l'excellent récolteur et spécialiste des Coléoptères Staphylinidae Monsieur G.-M. de Rougemont m'a envoyé, pour étude, ses captures d'Histeridae faites au Yémen en 1984-1985. Ce matériel, riche de 95 exemplaires (15 espèces) m'a suivi, en alcool, lors de mes deux derniers déménagements, mais il est aujourd'hui entièrement préparé et fait l'objet de la présente étude.

Une note récente sur les Histeridae de la République de Djibouti (GOMY, 2003) signale aussi, par ailleurs, plusieurs espèces du Yémen. L'ensemble, publié dans le même « Bulletin », apporte donc une contribution non négligeable à la connaissance de la faune des Histeridae de cette région.



Carte n°1 : Le Yémen occidental, les étoiles à huit branches indiquent les principaux lieux de capture des Histeridae. Du sud au nord : Wadi Dhabab, Jibla, Hadda, Manakha, Marib et Wadi Sharez.

Situation géographique et brèves descriptions des localités de capture d'Histeridae visitées par G. de Rougemont au Yémen en 1984-1985 (Carte 1) (ROUGEMONT *in litt.*)<sup>1</sup> :

**Wadi Dhabab** : altitude environ 1300 m ; vallée fertile irriguée en permanence sur le versant SW du Jebel Sabir, traversée par la route de Taiz à Turba. Plantations de café ombragées par de grands *Ficus* et par beaucoup d'autres arbres. Jeunes aiglons « Tawny », hyène rayée et cobra, tous vus à proximité. Les Coléoptères ont été récoltés sur la rive d'un cours d'eau, dans un tronc pourrissant de papayer, dans une bouse de vache, dans de la litière et une fois, en mars 1985, à la lumière.

**Hadda** : 15°18' N – 44°10' E. Altitude d'environ 2300 m. Village à 10 km au SW de Sanaa. Irrigation permanente due à l'assèchement du Wadi en hiver. Cultures en

1. En anglais dans le texte. (Traduction de Mme Nicole Collette).

terrasses, principalement de « qat » (*Catha edulis*) avec des châtaigniers, abricotiers, etc. Et quelques vieux *Ficus* des tropiques et autres vieux arbres

**Jibla** : 15° 55' N – 43° 55' E. A environ 5 km à l'ouest de la route principale de Sanaa à Taiz, près d'Ibb. Une ancienne ville sur une colline à la confluence de deux cours d'eau permanents gravement pollués par des ordures (montagnes de sacs plastiques, cannettes, détritiques, cadavres d'animaux...) descendant en cascade sur les pentes depuis la ville. Les Coléoptères ont été récoltés sur les rives des cours d'eau et dans des parcelles de cultures dans cet environnement insalubre.

**Manakha** : environ 15° 05' N – 43° 45' E. Dans le Jebel Haras, au sud de la route principale de Sanaa à Hodeida. Altitude 1850 m. Cultures intensives en terrasses avec irrigation, sans couvert arboré. Coléoptères pris dans les racines des végétaux, tas d'herbe coupée, et sur le talus boueux d'un réservoir d'eau.

**Wadi Sharez** : environ 15° 40' N – 43° 40' E. Altitude environ 1500 m. Vallée encaissée peu boisée d'un cours d'eau à quelques kilomètres à l'est de Hajjah sur la route menant d'Amran à al Zadiyah. Les Coléoptères ont été pris sous des bouses de vache, des dépôts de feuilles venant du fleuve et en mars 1985 sous des détritiques récemment rejetés par une montée brutale des eaux.

## PARTIE SYSTEMATIQUE

La nomenclature suivie est celle de Slipinski et Mazur (1999). Tous les exemplaires sont intégrés à la Collection Y. Gomy (Nevers, France).

### ABRAEOMORPHAE

#### ABRAEINAE

##### Abraeini

Genre *Chaetabraeus* Portevin, 1929.

Sous-genre *Chaetabraeus*.

***Chaetabraeus (Chaetabraeus) lucidus*** (Peyerimhoff, 1917).

Espèce décrite d'Algérie, retrouvée en Tunisie (!), au Maroc (!), en Italie (!) et en France (Corse) (GOMY, 1990 et 1992), signalée de Crête, du Caucase, de Turquie (Taurus) et du Sénégal (THEROND, 1971). Comme indiqué précédemment, la citation du Sénégal me semble douteuse (GOMY, 1990).

Espèce coprophile, elle peut être abondante sous les excréments déjà un peu desséchés des herbivores.

Matériel étudié : 13 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 10 ex. (3 mâles, 7 femelles) II.1985, bouses de vache - 3 ex. (2 mâles, 1 femelle) 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

***Chaetabraeus (Chaetabraeus) setulosus*** (Fahraeus in Boheman, 1851).

Espèce décrite d'Afrique du Sud (Natal), considérée comme répandue dans toute

l'Afrique tropicale (MAZUR, 1997), mais, compte tenu de l'importance donnée à l'étude des édéages pour déterminer tous les *Chaetabraeus* (*sensu lato*), je n'indique ici que les pays dont les exemplaires capturés ont été étudiés avec certitude : Côte d'Ivoire (!), Bénin (!), Kenya (!), République Centrafricaine (!), Ruanda (!), République d'Afrique du Sud (Nord Transvaal) (!)

Espèce coprophile vivant dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié : 7 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 4 ex. (1 mâle, 3 femelles) II.1985, bouses de vache. - 3 ex. femelles 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

Sous-genre *Mazureus* Gomy, 1991.

**Chaetabraeus (Mazureus) bacanioformis** (Bickhardt, 1911).

Espèce décrite de Tanzanie, considérée comme répandue dans toute l'Afrique tropicale. Je la connais du Sénégal (!), du Burkina-Faso (!), de la République Démocratique du Congo (Zaïre)(!), du Kenya (!), de la République d'Afrique du Sud (!), de l'Ouganda (!), signalée aussi du Tchad (?) et du Ghana (?).

Espèce coprophile vivant dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié : 9 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 4 ex. (1 mâle, 3 femelles) II.1985, bouses de vache – 5 ex. (2 mâles, 3 femelles) 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

#### Acritini

Genre *Acritus* J.L. Le Conte, 1853.

Sous-genre *Acritus*.

**Acritus (Acritus) alutaceus** Théron, 1961.

Espèce décrite du Tchad, retrouvée au Ghana (?). Comme pour les *Chaetabraeus* (*sensu lato*), l'étude des édéages est absolument indispensable pour nommer toutes les espèces de ce genre. *A. alutaceus* Théron est également connu du S.-W. africain (!), de Namibie (!), Bostwana (!), République d'Afrique du Sud (!), Kenya (!).

Espèce coprophile vivant dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié : 4 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. femelle II.1985, bouse de vache.- 1 ex. mâle 24.III.1985, bouse de vache (G. de Rougemont). - Al Kowd, 2 ex. IX.2003, light trap (A. van Harten et S. Al Aruri réc.) (Coll. P. Kanaar).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

#### SAPRININAE

Genre *Saprinus* Erichson, 1834.

Sous-genre *Saprinus*.

**Saprinus (Saprinus) splendens** (Paykull, 1811).

Espèce décrite du Cap, à très vaste répartition géographique, répandue en Afrique tropicale et australe : République d'Afrique du Sud, Namibie, Zimbabwe, Mozambique, Kenya, Tanzanie, République de Djibouti, Yémen, Arabie Saoudite, Ethiopie, République Démocratique du Congo (Zaïre), Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal.

Retrouvée à Madagascar, aux îles Séchelles<sup>2</sup> et Mascareignes (île Maurice). Signalée du Cachemire, d'Afghanistan, du Japon et même d'Australie (MAZUR, 1984).

Espèce surtout saprophile, vivant sous les cadavres aux dépens des larves de Diptères. On la trouve aussi parfois sous les excréments.

Matériel étudié : 1 exemplaire.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. mâle II.1985, bouse de vache (G. de Rougemont).

Remarque : Il me paraît nécessaire de pratiquer, ici aussi, l'extraction des édéages. Je connais pour cette espèce, dans sa définition actuelle, trois formes d'édéages qui pourraient, pour le moins, réhabiliter, un jour, des espèces mises en synonymie à des époques où ce type d'étude n'était pas pensable. Une révision générale de tous les « types » et « séries typiques » serait donc nécessaire pour clarifier cette situation !

**Saprinus (Saprinus) bicolor** (Olivier, 1789).

Espèce décrite du Sénégal. Retrouvée en Arabie Saoudite et au Yémen, introduite à l'île de Sainte-Hélène. Considérée comme répandue dans toute l'Afrique tropicale : Mauritanie, Guinée-Bissau, Ethiopie, Somalie, Angola, République d'Afrique du Sud (île de Dassen) (GOMY et PERREAU, 2001).

Espèce vivant dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié : 1 exemplaire.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. mâle II.1985, bouse de vache (G. de Rougemont).

**Saprinus (Saprinus) chalcites** (Illiger, 1807).

Espèce décrite du Portugal, à très vaste répartition géographique, répandue dans toute la sous-région méditerranéenne : îles Canaries, îles Madère, îles Baléares, Italie, France méridionale (Corse), Sahara, Maghreb, Israël ; en Arabie Saoudite, Oman, Yémen, Caucase, Turkestan, Afghanistan, Asie centrale, Inde, Pakistan, Mongolie, Mascate ; en région afro-tropicale : Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, République de Djibouti, Soudan, Ethiopie, Somalie, Kenya, Tanzanie, Namibie, République d'Afrique du Sud, Mozambique. Retrouvée à Madagascar et aux îles Mascareignes (île Maurice et île de la Réunion) et en Australie.

Espèce vivant sous divers excréments et sous les petits cadavres. Affectionne le milieu sabulicole comme la plupart de ses congénères.

Matériel étudié : 15 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Dhabab, 1 ex. mâle II.1984 (G. de Rougemont).- Marib, 7 ex. (dont 4 mâles) III.1985 (G. de Rougemont).- Wadi Sharez, 7 ex. (4 mâles, 3 femelles) 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Remarque : Cette espèce peut facilement se confondre avec *Saprinus (Saprinus) georgicus* Marseul, 1862. L'extraction des édéages est indispensable pour les séparer (GOMY, 2004, sous presse).

---

2. Orthographe ancienne choisie volontairement pour rappeler que cet archipel de 115 îles a été baptisé en 1756 par le Capitaine Nicolas Morphey qui le dédia au Vicomte Jean Moreau de Séchelles (1690-1760)), alors Contrôleur-Général des Finances de Louis XV. Ne dit-on pas encore (heureusement) : « île Maurice » au lieu de « Mauritius » ?

**Saprinus (Saprinus) strigil** Marseul, 1855.

Espèce décrite d'Ethiopie, répandue en Afrique tropicale : Sénégal, République Démocratique du Congo (Zaire), République de Djibouti, Mozambique, Namibie. Signalée de Turquie, Chypre, Malte, Syrie, Israël, Aden et Arabie Saoudite.

Espèce vivant dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié : 7 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 6 ex. (4 mâles, 2 femelles) II.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).- Manakha, 1 ex. mâle III.1985 (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

**Saprinus (Saprinus) simplicifrons** G. Müller, 1944. (Carte 2).

Espèce décrite d'Ethiopie (Abyssinie : Neghelli 39°42' E – 5°17' N). Signalée du Cap (République d'Afrique du Sud) (THEROND, 1956). Retrouvée en Somalie à Ola Uager (01° S – 41° E) (THEROND, 1974).

Espèce vivant dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié : 1 exemplaire.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. mâle II.1985, bouse de vache (G. de Rougemont).

Remarques : Je n'avais jamais vu cette rare espèce et, fait curieux, mon ami histéridologue P. Kanaar, venait de me faire parvenir 4 exemplaires semblables de Gambie : Tanji, 1 ex. mâle 1.XII.2002, 2 ex. femelles 4.XII.2002, 1 ex. mâle 5.XII.2002, piège avec poissons (M.A. Hielkema leg.) (3 ex. Coll. P. Kanaar, Oegstgeest, Pays-Bas. 1 ex. Coll. Y. Gomy, Nevers, France).

Grâce à l'obligeance de M. Andrea Colla, Conservateur du Muséum de Trieste (Italie), je viens d'avoir l'opportunité d'étudier les séries typiques de trois espèces de *Saprinus* Er. décrites par G. Müller d'Ethiopie et de Somalie : *Saprinus (Saprinus) fraudulentus*, *Saprinus (Saprinus) fraterculus* et *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* !

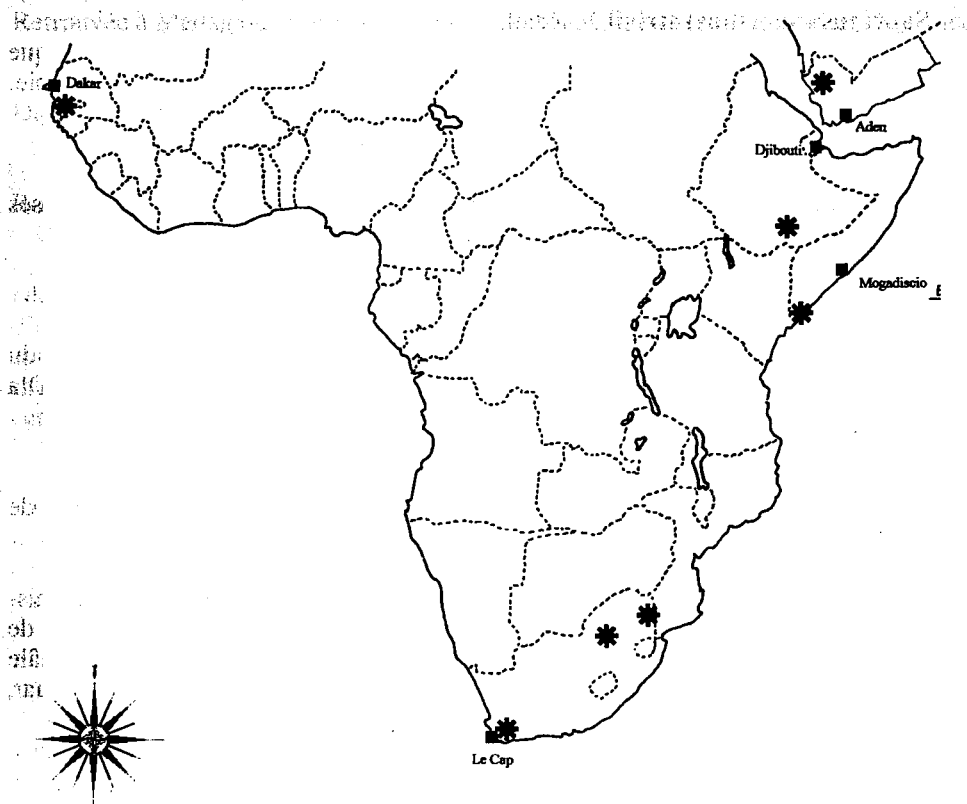
Cette dernière espèce n'est représentée, dans la Collection G. Müller de Trieste que par 1 ex. unique mâle qui demeure donc :

HOLOTYPE par monotypie de *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller, 1944 :

1 ex. mâle collé sur le côté sur une paillette portant aussi l'édéage et le huitième urosternite collés à sec sous l'insecte. L'épingle porte par ailleurs les étiquettes suivantes : / mâle (étiquette blanche, manuscrite)/-/ Neghelli, 31.10.1937 (étiquette imprimée, blanc passé)/-/ SPED BRUNELLI, Somalia mer. Leg. Vatuva (étiquette imprimée, blanc passé)/-/ mâle (étiquette de la main de G. Müller)/-/ Typus (étiquette rose, imprimée)/-/ simplicifrons m. dét. J. Müller (étiquette de détermination, manuscrite et imprimée)/-/ Y. Gomy dés. HOLOTYPE (étiquette rouge, imprimée)/- / *Saprinus (s.str.) simplicifrons* Müller, Y. Gomy dét. 2003 (étiquette de détermination, manuscrite et imprimée)/.

Exemplaire conservé dans la Collection G. Müller au Muséum de Trieste (Italie).

Il est remarquable que l'étiquette de détermination imprimée porte bien « J » Müller et non pas « G » Müller. En fait, Giuseppe Müller est né à Zara (aujourd'hui Zadar en Croatie) alors que cette ville faisait encore partie de l'Empire austro-hongrois. Son nom de baptême était Joseph Müller. Les travaux de cet auteur, écrits en allemand sont signés J. Müller ! Lorsqu'il devint italien il changea son nom en Giuseppe ! (A. COLLA, *com.pers.*). Ses notes sur les Histeridae s'échelonnent de 1925 à 1960. Ne pas confondre avec un autre J. Müller autrichien dont les travaux concer-



nant les Histeridae sont bien antérieurs (notes entre 1899 et 1910) et avec O.F. Müller dont le seul travail où il est question d'espèces de cette famille remonte à 1776 ! (MAZUR, 1997).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen et la Gambie.

L'étude de ce holotype m'a permis, par ailleurs, de constater sa parfaite conformité (y compris des édéages !) avec le *Saprinus (Saprinus) peezi* Vienna, 1980 décrit de la République d'Afrique du Sud sur 3 exemplaires de Pretoria, retrouvé ensuite au Parc national Krüger.

G. Dahlgren (1969) n'avait pas revu les « Types » des espèces de *Saprinus* décrites par G. Müller (1944). Aussi, P. Vienna (1980), toujours très méticuleux et attentif aux détails des descriptions, se fiant d'un côté à l'étude de Dahlgren et de l'autre aux toujours excellents travaux de Müller, ne pouvait pas penser un seul instant que : « ...les deux stries internes (du prosternum) assez proches l'une de l'autre, se rejoignent avant l'apex et sont modérément divergentes à la base ;... »<sup>3</sup> pour la des-

3. « ...striis duabus internis sat approximatis, ante apicem conjunctis, ad basim tantum modicè divergentibus... » (G. MÜLLER, 1944). (Traduction de J.-F. Voisin).

cription du *S. simplicifrons* puisse correspondre à : « Stries prosternales internes très rapprochées et parallèles ; divergentes à la base entre les hanches antérieures, et réunies à l'apex par un arc plutôt aigu »<sup>4</sup> pour celle de son *S. peezi*. L'auteur italien est très clair à ce sujet lorsqu'il écrit dans l'analyse qui suit sa description : « De toutes ces espèces *S. peezi* se différencie principalement par les stries prosternales internes parallèles. »<sup>5</sup> Müller dit aussi : « ...prothorax (pronotum) non distinctement cilié... »<sup>6</sup> et ce caractère semble constant chez tous les individus étudiés.

Seule la comparaison directe pouvait donc permettre de constater l'identité spécifique entre les exemplaires examinés... Or la Collection G. Müller, à Trieste étant restée très longtemps inabordable aux chercheurs, P. Vienna était, à cette époque, dans l'impossibilité de réaliser la comparaison directe entre ses exemplaires de « *peezi* » et l'Holotype de « *simplicifrons* ». Suite à cette observation, il convient donc d'écrire :

*Saprinus (Saprinus) peezi* Vienna, 1980 = *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G.Müller, 1944 **nouvelle synonymie**.

La chorologie de cette espèce est assez surprenante (carte 2). Elle semble, en grande partie, liée aux activités économiques humaines : régions portuaires à trafic intense (?). Si, jusqu'à la découverte de la nouvelle synonymie, l'origine de *S. simplicifrons* pouvait paraître mystérieuse surtout en raison de sa rareté (9 exemplaires connus), elle se révèle maintenant beaucoup plus clairement. *Saprinus simplicifrons* Müller semble donc bien être, lui aussi, originaire d'Afrique australe ! En effet, les citations se multiplient dans cette région et même si parmi celles-ci, les 2 ex. d'Afrique du Sud déterminés par J. THEROND (1956) seraient à revoir de près car cet auteur ne pratiquait pas l'étude des édéages, il me paraît fort probable qu'il s'agisse bien de cette espèce.

L'exemplaire de Somalie (Ola Uager) serait également à vérifier, pour les mêmes raisons, car l'auteur écrit : « Je n'ai pas vu le monotype qui se trouvait dans la collection Müller à Trieste. » (THEROND, 1974).

Genre *Hypocacculus* Bickhardt, 1914.  
Sous-genre *Hypocacculus*.

***Hypocacculus (Hypocacculus) simulans* Vienna, 1993.**

Espèce décrite de la République d'Afrique du Sud (Zoulouland, Transvaal...), retrouvée au Malawi (GOMY, 1999).

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié : 11 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. femelle II.1985 et 10 ex. (6 mâles, 4 femelles) 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

Remarques : La découverte de *Hypocacculus (Hypocacculus) simulans* Vienna, 1993 au Yémen, m'a fait revenir sur la détermination des *Hypocacculus* de Djibouti

4. « Strie prosternali interne molto ravvicinate e parallele ; divergenti alla base tra le anche anteriori, e riunite all'apice per mezzo di un arco piuttosto acuto... » (VIENNA, 1980). (Traduction de Y. Gomy).

5. « Da tutte queste specie *S. peezi* differisce principalmente per le strie prosternali interne parallele ». (VIENNA, 1980). (Traduction de Y. Gomy).

6. « ...prothorace haud distincte ciliato... » (G. MÜLLER, 1944). (Traduction de J.-F. Voisin).

(GOMY, 2003). Ceux que j'ai en Collection (une petite série de huit exemplaires) seraient bien (dans l'état actuel de mes connaissances) des *H. (H.) metallescens* (Erichson) ! Je pense cependant qu'il faudrait, à l'avenir, être beaucoup plus prudent quant à la détermination de ce groupe d'espèces dans cette région. Si *H. simulans* Vienna et *H. metallescens* (Er.) se distinguent assez facilement par la forme de la strie pronotale dans les angles antérieurs et derrière la tête (PENATI et VIENNA, 1993), il n'en est pas de même pour *Hypocacculus simillimus* Vienna dont la détermination me paraît beaucoup plus aléatoire. Je n'ai, en collection, qu'un paratype mâle de cette espèce, en provenance de Namibie. Il n'est pas conforme aux dessins donnés par PENATI et VIENNA (1993) et possède des stries prosternales convergentes vers l'apex et une ponctuation du sommet des élytres avec 2 ou 3 rangées de points plus serrés comme chez *H. metallescens* (Er.). Les édéages de ces espèces étant identiques, il semblerait alors que seule la ponctuation du disque du pronotum, plus forte chez *H. simillimus*, puisse différencier réellement ces deux espèces...

## DENDROPHILINAE

### Paromalini

Genre *Diplostix* Bickhardt, 1921.

**Diplostix cavifrons** G. Müller, 1946.

Espèce décrite d'Ethiopie (Abyssinie). Signalée du Malawi (GOMY, 1999).

Elle vit sous les écorces et probablement dans les tiges des Euphorbes en décomposition.

Matériel étudié : 1 exemplaire.

— République du Yémen : Wadi Dhabab, 1 ex. femelle XI.1984 (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

## HISTEROMORPHAE

### HISTERINAE

#### Histerini

Genre *Hister* Linnaeus, 1758.

**Hister gehini** Marseul, 1854.

Espèce décrite du Sénégal, retrouvée en Mauritanie, Mali, Côte d'Ivoire, République du Niger, Ghana, Guinée, Burkina-Faso, Mozambique, Tanzanie, Kenya, Malawi, Somalie, Ethiopie, République du Yémen, Arabie Saoudite et République d'Afrique du Sud.

Espèce coprophile.

Matériel étudié : 1 exemplaire.

— République du Yémen : Wadi Sharez, 1 ex. mâle II.1985, bouse de vache (G. de Rougemont).

Genre *Atholus* Thomson, 1859.

**Atholus bimaculatus** (Linnaeus, 1758).

Espèce décrite d'Europe, à très vaste répartition holarctique, citée aussi de Guadeloupe, Brésil, Chili, Argentine, Inde, Birmanie (Taninthari = Tenasserim). En ce qui concerne l'Afrique tropicale, elle est connue du Tchad, Sénégal, Mauritanie, Burkina-Faso, République Centrafricaine, République de Djibouti, Cameroun,

Kenya.

Espèce vivant sous les excréments, les fumiers, les matières en décomposition.

Matériel étudié : 16 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Sharez, 16 ex. (6 mâles, 4 femelles) II.1985 et (4 mâles, 2 femelles) 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

**Atholus confinis** (Erichson, 1834). (= **A. rothkirchi** Bickhardt, 1919)(MAZUR, 1997).

Espèce décrite de Cuba, retrouvée en Guadeloupe, Martinique<sup>7</sup>, Porto Rico, Saint-Vincent, République Dominicaine, Hawaï ; introduite en Afrique ou l'inverse (?). *A.rothkirchi* Bickhardt était décrite du Cameroun, retrouvée en Ethiopie et dans presque toute l'Afrique tropicale et équatoriale : Archipel du Cap Vert, Sénégal, Guinée, Ghana, République du Niger, Tchad, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo (Zaire), Tanzanie, Ruanda, Congo, Namibie, République d'Afrique du Sud.

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié : 9 exemplaires.

– République du Yémen : Wadi Dhabab, 1 ex. mâle, II.1984 (G. de Rougemont). Wadi Sharez, 8 ex. (2 mâles, 4 femelles) II.1985 et 2 ex. mâles 24.III.1985, bouses de vache (G. de Rougemont).

Espèce nouvelle pour la République du Yémen.

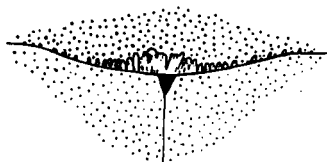
## ONTHOPHILINAE

### Tribalini

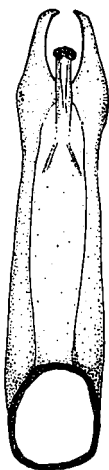
Genre *Tribalus* Erichson, 1834.

Sous-genre *Tribalus*.

**Tribalus (Tribalus) rougemonti n.sp.** (Fig. 1 et 2)



1



2

Fig. 1 : Ponctuation et impression basale anté-scutellaires du pronotum de *Tribalus (Tribalus) rougemonti* n.sp.

Fig. 2 : Edéage de *Tribalus (Tribalus) rougemonti* n.sp. en vision ventrale (Long. 0,8 mm).

7. Nouvelle citation pour cette île : Martinique, Trinité, Brevette, 1 ex. 29.VII.1997, sous végétaux pourris (D. Roguet réc. et Coll.).

Espèce que je n'ai pu rapporter à aucune de celles connues actuellement... Mon ami l'éminent Histeridologue vénitien P. Vienna, qui connaît très bien ce groupe (VIENNA, 1993), étant arrivé à la même conclusion que moi, je me résous donc à la décrire comme nouvelle.

Elle se singularise par la forme des impressions basales pré-scutellaires du pronotum (fig. 1) et par la forme de son édéage (fig. 2).

Corps en ovale assez élargi, la plus grande largeur ne se situant pas aux épaules mais à peu près au milieu des élytres ; assez convexe, brun-noir brillant. Pattes et antennes brun-rouge foncé.

Front légèrement convexe au milieu, nettement proéminent au-dessus des points d'insertion des scapes antennaires, limité sur les côtés antérieurs par deux fortes carènes convergeant, en disparaissant, vers un point saillant au milieu de l'épistome. Ponctuation fine et régulière (points séparés par 1, 1,5 à 2 de leurs diamètres environ). Antennes à scape allongé, plus foncé que le funicule et la massue, bien caractérisé par un élargissement net au 1/3 sommital, élargissement surmonté (en vision dorsale) par une sorte de tubercule acuminé muni d'une soie bien visible. On note la présence de plusieurs autres soies sensorielles courtes dans la région sommitale du scape. Premier article du funicule épaissi, arqué, plus clair que le scape ; articles suivants petits et réguliers ; massue oblongue avec des courtes soies homochromes.

Pronotum deux fois plus large à la base que long au milieu. Angles antérieurs peu abaissés, saillants, aigus, accentués par l'élargissement de la strie marginale en gorge nette. Strie marginale entière, bi-sinuée sur les côtés, plus fine derrière la tête. L'accentuation de la marginale au niveau des angles antérieurs détermine, de chaque côté, une impression oblique post-oculaire bien visible sous certains angles. Ponctuation générale régulière, un peu plus accentuée que celle de la tête (points séparés par environ deux de leurs diamètres). Impressions basales anté-scutellaires caractéristiques (fig. 1).

Elytres un peu plus larges que longs, couverts du même type de ponctuation mais celle-ci est plus fine et paraît donc plus éparse sur le disque et dans la région péri-scutellaire ; presque totalement effacée sur les côtés au niveau de la première strie dorsale. Stries dorsales incomplètes et très fines, à peine visibles : strie humérale oblique ; première dorsale assez longue, interrompue de part et d'autre, avant la base et avant le sommet ; seconde dorsale plus courte, un peu plus basale mais soulignée par un pli apparemment plus visible que la strie elle-même ; troisième dorsale basale, obsolète avant d'atteindre la moitié de la longueur élytrale. Pas de trace d'autres stries dorsales. Marginale nette, tri-sinuée, s'interrompant dans les angles sommitaux. Epipleures larges, plans, avec trois stries nettes, sensiblement équidistantes et à intervalles ponctués.

Propygidium avec le même type de ponctuation (points séparés par environ l'équivalent de deux de leurs diamètres) mais devenant plus fine le long de la marge apicale. Pygidium à ponctuation visible à la base (comme la ponctuation de la marge apicale du propygidium) mais devenant de plus en plus fine et donc éparse jusqu'à presque disparaître à l'apex.

Lobe prosternal large, convexe, ponctué. Mentonnière très légèrement cordiforme, fortement rebordée, ponctuée régulièrement. Cette ponctuation se transforme au niveau de la séparation - non ou à peine visible - entre la mentonnière et le prosternum. Prosternum nettement convexe dans sa moitié sommitale, plus plan dans la moitié basale. Ponctué plus irrégulièrement et d'une manière plus éparse que le reste

du corps. Stries prosternales écartées, d'abord régulièrement convergentes puis régulièrement divergentes comme la plupart des *Tribalus*. Mésosternum peu convexe, court, environ quatre fois plus large que long au milieu, avec une strie marginale nette sur les côtés, très fine et obsolète derrière la base du prosternum. Ponctuation plus régulière et plus forte que celle du prosternum (points séparés par 2 à 3 de leurs diamètres environ). Suture méso-métasternale extrêmement fine, à peine visible et seulement sous certains angles, surmontée d'une strie transversale crénelée nette, faiblement arquée. Métasternum peu convexe, couvert du même type de ponctuation, avec une ligne médiane longitudinale très fine, peu visible.

Strie métasternale latérale nette, ponctuée, interrompue dans sa région sommitale ; les deux tronçons sont à peu près d'égale longueur. Plaque méso-postcoxale ponctuée mais d'une manière un peu plus éparse et irrégulière que la ponctuation métasternale. Premier sternite abdominal sans caractère particulier, avec le même type de ponctuation. Strie méta-postcoxale entière, arquée, délimitant une plaque méta-postcoxale à ponctuation régulière mais un peu plus éparse.

Tibias antérieurs peu élargis, avec une quinzaine de courts denticules jaunâtres le long de l'arête externe. Tibias intermédiaires étroits, s'élargissant un peu de la base au sommet, avec 5 petites épines équidistantes le long de l'arête externe, deux ou trois petits éperons en région sommitale et une frange de courtes soies jaunâtres le long de l'arête interne. (Les 5 épines ne sont pas toutes très nettes et des individus moins « frais » pourraient ne laisser voir que les trois plus fortes !). Tibias postérieurs plus grêles, avec apparemment deux courtes épines le long de l'arête externe en région sommitale, une ou deux autres à l'apex en plus du court éperon et une frange de courtes soies jaunâtres le long de l'arête interne.

Edéage bien caractérisé (fig. 2). Longueur : 0,8 mm.

Longueur : 2,34 mm (tête et pygidia exclus), largeur : 1,94 mm pour l'holotype mâle. Longueur : 2,42 mm et largeur : 2 mm pour l'allotype.

*Derivatio nominis* : Espèce que j'ai le grand plaisir de dédier à son récolteur Monsieur Guillaume de Rougemont, en remerciement pour l'abandon généreux de l'ensemble de son matériel yéménite et en témoignage d'amitié.

Matériel étudié : 2 exemplaires.

HOLOTYPE : 1 ex. mâle (auquel il manque la patte postérieure gauche, trois tarsi et une partie de l'antenne gauche), collé à l'extrémité d'une paille triangulaire, avec l'édéage et le huitième urosternite abdominal collés à sec sur la même paille.

— République du Yémen : Jibla, II.1985 (G. de Rougemont).

ALLOTYPE : 1 ex. femelle, mêmes localité, date et récolteur que l'holotype.

Ces deux exemplaires sont conservés dans la Collection Y. Gomy (Nevers)(France).

Remarque : Cette espèce, actuellement endémique de la République du Yémen, me paraît bien parente de toutes les espèces afro-tropicales revues dernièrement par VIENNA (1993). Sa découverte en Afrique tropicale, dans un avenir plus ou moins proche, ne me surprendrait pas...

## CONCLUSION

A part de rares exceptions, pour lesquelles le biotope n'est pas clairement indi-

qué, la presque totalité des exemplaires récoltés par G. de Rougemont lors de ses voyages de 1984-1985 en République du Yémen proviennent d'excréments d'herbivores (« cow dung »). Ce sont des espèces fimicoles, au sens des auteurs lusitaniens (N. DEGALLIER *com. pers.*). Il est probable que ce biotope n'avait guère été prospecté précédemment car, sur 15 espèces récoltées, 11 sont citées pour la première fois de la région !

L'étude de ce matériel est intéressante, non seulement par la présence d'une espèce nouvelle décrite ci-dessus : *Tribalus (Tribalus) rougemonti*, mais aussi par la chorologie des autres espèces :

– 4 espèces : *Saprinus (Saprinus) splendens* (Payk.), *Saprinus (Saprinus) chalcites* (Ill.), *Atholus bimaculatus* (L.) et *Atholus confinis* (Er.) sont répandues dans presque toutes les régions tropicales et/ou tempérées de l'Ancien Monde !

– 1 espèce : *Chaetabraeus (Chaetabraeus) lucidus* (Peyerimhoff) est méditerranéenne.

– Les 9 autres espèces seraient d'origine « éthiopienne » (afro-tropicale) et il me semble intéressant de noter que 7 d'entre elles se retrouvent jusqu'en République d'Afrique du Sud : *Chaetabraeus (C.) setulosus* (Fähr.), *Chaetabraeus (Mazureus) bacanioformis* (Bickh.), *Acritus (Acritus) alutaceus* Thérond, *Saprinus (Saprinus) bicolor* (Ol.), *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller, *Hypocacculus (Hypocacculus) simulans* Vienna et *Hister gehini* Marseul. Si l'on rajoute à ce groupe d'espèces : *Saprinus (Saprinus) splendens* (Payk.), *Saprinus (Saprinus) chalcites* (Ill.), et *Atholus confinis* (Er.) qui sont également présentes en République d'Afrique du Sud, on constate qu'une très forte proportion de la faune des Histeridae coprophiles, actuellement connue de la République du Yémen, aurait une origine « africaine-orientale » et/ou même « africaine australe » (*sensu* JEANNEL, 1946) incontestable. *Atholus bimaculatus* (L.) pourrait avoir été introduit au Yémen par la région « soudanaise » voire même par le Kenya (Afrique orientale) *via* Djibouti. *Saprinus (Saprinus) strigil* Marseul, dont la répartition en Afrique tropicale serait à confirmer à partir de l'étude des édéages, pourrait être d'origine méditerranéenne (?) A mon avis, l'intense activité commerciale tout au long des littoraux de l'Océan Indien occidental et de la Mer Rouge, et ce, bien avant le XVI<sup>e</sup> siècle et l'arrivée des premiers navigateurs occidentaux (Portugais), serait en grande partie responsable de cette répartition géographique ! Les boutres arabes, avec leurs cargaisons hétéroclites, dont le bétail vivant faisait évidemment partie, ont dû jouer un rôle non négligeable dans le transport passif d'un bon nombre d'espèces de Coléoptères ; et je pense que beaucoup d'Histeridae sont arrivés ainsi au Yémen et s'y sont maintenus sans difficulté.

– La répartition de *Saprinus (Saprinus) simplicifrons* G. Müller (carte 2) me semble par ailleurs exemplaire. Les grandes escales maritimes ont été, et sont encore, d'importantes plates-formes d'échange faunistiques. Dakar et les autres ports d'Afrique occidentale (dont Banjul, le port de la Gambie), Le Cap évidemment, les ports escales d'Afrique orientale dont Mogadiscio et Kismayo en Somalie et enfin les ports stratégiques de l'entrée de la Mer Rouge : Aden, Djibouti, la base de l'île de Socotra et même Hodeida ont toujours été des escales incontournables du trafic maritime commercial et militaire depuis des siècles. *Saprinus simplicifrons*, mise à part sa localité éthiopienne typique et les citations continentales de la République d'Afrique du Sud, n'a pas encore été récolté hors de ces zones portuaires.

– Il me paraît enfin intéressant de noter que si les Républiques du Yémen et de Djibouti, très proches géographiquement, ont en commun des espèces littorales halo-

philes : *Halacritus beneteaui* Gomy, *Halacritus condenti* Gomy, *Neopachylopus secqi* Kanaar, ou à vaste répartition : *Saprinus splendens* (Payk.), *Saprinus chalcites* (Ill.), *Saprinus strigil* Marseul et *Atholus bimaculatus* (L.) (GOMY, 2003), elles semblent, dans l'état actuel de mes connaissances, se différencier pour la plupart des autres espèces d'Histeridae coprophiles composant leurs faunes respectives.

De nouvelles récoltes sont donc indispensables pour tenter de les comprendre et pour comprendre aussi le peuplement histeridologique de la Péninsule arabique (MAZUR, 1994).

Remerciements. – Je remercie une nouvelle fois, très cordialement M. G. de Rougemont, pour sa confiance, sa patience (!), ses renseignements inédits concernant les localités de capture et pour le don de ses récoltes d'Histeridae ; M. A. Colla, Conservateur du Muséum de Trieste, pour l'envoi du matériel de comparaison de la Collection G. Müller, indispensable à la réalisation de cette note, Madame Nicole Collette et M. J.-F. Voisin pour les traductions, Madame Khadija al-Salami, Attachée culturelle<sup>8</sup> de l'Ambassade de la République du Yémen à Paris pour son aimable accueil et M. Christian Robin, Directeur de Recherches au CNRS (Laboratoire des études sémitiques anciennes) pour m'avoir obligeamment communiqué une carte du Yémen occidental qui valorise considérablement ce travail.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DAHLGREN G., 1969. – Beiträge zur Kenntnis der Gattung *Saprinus* (Col. Histeridae).IV. *Opuscula Entomologica* 34 (3) : 257-269.
- GOMY Y., 1990. – Un Histeridae nouveau pour l'Italie et pour la France (Col.). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.) 7 (3) : 306.
- GOMY Y., 1992. – Confirmation de la présence en Corse de *Chaetabraeus* (s.str.) *lucidus* (Peyerimhoff).(Col. Histeridae).- *Nouvelle Revue d'Entomologie* (N.S.) 9 (4) : 337.
- GOMY Y., 1999. – Contribution à la connaissance des Histeridae du Malawi (III)(Insecta, Coleoptera).- *Il Naturalista Valtellinese, Atti Mus. civ. Stor. nat.Morbegno* 10 : 45-64.
- GOMY Y., 2003. – Catalogue des Histeridae de la République de Djibouti (Coleoptera). *Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon* 72 (1) : 17-30.
- GOMY Y., 2004, sous presse. – Contribution à la connaissance des Histeridae de l'archipel de Madère (Coleoptera). – *Nouvelle Revue d'Entomologie* N.S. 21.
- GOMY Y. et PERREAU M., 2001. – Les Histeridae (Coleoptera) commensaux du *Spheniscus demersus* (L.1758)(Manchot du Cap) sur l'île de Dassen (République d'Afrique du Sud).- *Annales de la Société entomologique de France* (N.S.) 37 (3) : 323 – 340.
- JEANNEL R., 1946. – *Introduction à l'Entomologie* (III). Paléontologie et peuplement de la Terre. Ed. N. Boubée et Cie (Paris) : 1 – 101, 14 pl., 1 carte.
- MAZUR S., 1984. – A world catalogue of Histeridae.- *Pol. Pismo Ent.*, 54 (3-4) : 1-376.
- MAZUR S., 1994. – Histeridae (Coleoptera) of the Arabian Peninsula.- *Fauna of Saudi Arabia* 14 : 71-76.
- MAZUR S., 1997. – A world catalogue of the Histeridae (Coleoptera: Histeroidea).- *Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy (Supplement)*, Wrocław, Poland: 1 – 376.
- MÜLLER G., 1944.- Nuovo Coleotteri dell'Africa orientale.- *Atti del Museo Civico di Storia*

8. Orthographe officielle du Ministère des Affaires étrangères de Paris.

- Naturale Trieste XV (7): 131-145.*
- PENATI F. et VIENNA P., 1993.- Contributo allo studio delle specie afro-tropicali del genere *Hypocacculus* Bickhardt, 1916 (Insecta, Coleoptera, Histeridae).- *Il Naturalista Valtellinese, Atti Mus.civ. Stor. nat. Morbegno* 4 : 39-74.
- ROUGEMONT G. M. de, in litt. - Staphylinid beetles (Coleoptera : Staphylinidae) of Yemen.
- SLIPINSKI A.S. et MAZUR S., 1999. - *Epuraesoma*, a new genus of Histeridae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea).- *Annales Zoologica (Warszawa)* 49 (3): 209 -230.
- THEROND J., 1956: - *Coleoptera Histeridae in South African Animal Life, Result of the Lund University Expedition in 1950-1951, (III): 295 - 303.*
- THEROND J., 1971. - Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional. XIII. Coléoptères Histeridae. *Bulletin de l'IFAN sér. A (3) : 687-709.*
- THEROND J., 1974. - Histeridae d'Afrique orientale et sud-orientale. *Monitore Zoologico Italiano (N.S.) (Suppl. V) (9) : 101-109.*
- VIENNA P., 1993. - Studi sulle specie afro-tropicali del sottogenere *Tribalus* Erichson (Col. Histeridae). *Boll. Mus. civ. Stor. nat. Venezia* 42 : 45-116.